

croiront en Dieu. Qui conuertit vn pecheur en France, ne conuertit ordinairement qu'vn homme: Qui appelle à la foy vn chef de famille Sauuage, y appelle tous fes descendants; *vsque ad tertiam & quartam generationem, & ultra*. Je ne fçauois croire que Dieu ne verfe toft ou tard, fes benediétions fur la famille de ceux qui procurent l'amplification de la famille de Iefus Chrift fon Fils.

I'vferay de redites, fi ie fais mention [207] des grandes prieres, des grandes deuotions, des ieufnes, & des autres mortifications qui fe font en beaucoup d'endroits de l'Europe, pour la conuerfion de ces peuples, notãment en quelques Maifons de Filles fignalées en vertu. Je fçay vn Monaftere, où depuis plufieurs années il y a incéfamment iour & nuit, quelque Religieufe deuant le S. Sacrement, follicitant ce Pain de vie, de fe faire donner à connoiftre, & de fe faire goufter aux pauures Sauuages. Il s'est trouué mefme dans la campagne vn Curé fi zelé pour le falut des pauures Sauuages, des Paroiffiens fi pleins de bonté, qu'ils ont fait trois proceffions generales, foixante & quinze ieufnes, cent vingt-quatre difciplines, dix-huict aumofnes, & quantité de prieres, pour la conuerfion de ces peuples; cela n'est-il pas rauiffant? Je prie le grand Berger d'auoir vn foin tout particulier de ce bon Pafteur, & de fon troupeau. Quand on me dit que les ames les plus faintes de la France, preffent les cieux pour pleuuoir des benediétions fur ces contrées. Quand nous voions de ieunes filles delicates, renfermées dans leurs maifons, fur les riues de [208] noftre grand fleuee, prendre part aux trauaux de ce nouveau Mõde, avec vne gaieté nompareille: Quand ie confidere vne Dame,